



LE CRATÈRE
SCÈNE NATIONALE ALÈS

KARAOKÉ PERFORMÉ



Club Mehdi ♪.



SEMAINE
MÉDITERRANÉE
médi
terranée
saison 2026

SEMAINE MÉDITERRANÉE - EN COLLABORATION AVEC LA DÉTER ET L'ASSOCIATION ACHLES - DAVID WAMPACH

CUB MEHDI

COMPAGNIE LA GRANDE ZAZA

JEU. 15 OCT. 20H30

LE CRATÈRE À LA PRAIRIE



lecratere.fr - 04 66 52 52 64 -



SEMAINE MÉDITERRANÉE

JEUDI 15 OCTOBRE 20H30
LE CRATÈRE À LA PRAIRIE

TARIF 8€ / 5€
⌚ 1H30 ENV. - PLACEMENT LIBRE

CLUB MEHDI **KARAOKÉ PERFORMÉ**

COMPAGNIE LA GZ - LA GRANDE ZAZA / ZAKARY BAIRI

**CRÉATION
PREMIÈRE**

Karaoké veut littéralement dire «orchestre vide» en japonais. Zakary Bairi se lance le défi de devenir lui-même l'orchestre. Être l'interprète. Rejouer, reconquérir, reconstruire sa langue, son histoire, ses mots. Explorer les liens et les collisions culturelles que ces héritages multiples ont inscrits en lui - en nous. Interroger comment les cultures vivent et agissent dans nos imaginaires. Ou comment un dispositif aussi populaire que le karaoké peut devenir un terrain d'exploration intime, politique et culturel. Zakary Bairi, performeur franco-algérien, interprète pour Rebecca Chaillon ou Olivia Grandville, dans *DU FOLIE* de David Wampach et en DJ ZAZA à Urban Parc le samedi 17 octobre, joue avec les stéréotypes, les références attendues, les préjugés - les détourne, les amplifie, les réinvente. Un univers où Dalida côtoie Mazouni, Kateb Yacine dialogue avec Mahmoud Darwich, Nasser rencontre Claude François ! Bienvenue au Club Mehdi, ce karaoké «all inclusive» où tout le monde est le et la bienvenu-e. Zakary aura bien sûr un micro réservé pour vous, si le cœur vous en dit...

conception et interprétation **Zakary Bairi** avec ses invités et complices **Dalila Khatir, David Wampach, Camille Delord, Séraphin Pagès Pug, Simon d'Anselme de Puisaye, Fatou Radix et Mila Ricuort**, avec la participation des élèves du Conservatoire de musique et de danse d'Alès et de la Grand'Combe, ainsi que du lycée Jean-Baptiste Dumas, grâce au dispositif C.G.E.A.C. d'Alès agglomération



**Rendez-vous
de la guinguette**

DIWAN
JEUDI 15 OCTOBRE À 19H
GRATUIT
+ d'infos p.14



Note d'intentions

Le karaoké – littéralement « l'orchestre vide » – où ne subsiste de l'orchestre qu'une bande sonore et un dispositif textuel permettant une performance chantée devant un groupe de spectateurs/participants, ouvre en moi un nouvel imaginaire, le protocole idéal à une expérimentation scénique.

Et si l'orchestre n'avait pas été vidé, mais pillé ? Pillé et colonisé ? Comme le pays de mon père, l'Algérie, dont mon être n'est qu'une résultante, car ma vie - comme celle de beaucoup - ne tient qu'à cela : la conquête et la domination.

Peut-être que cet orchestre contenait les réponses aux questions que je me pose depuis l'enfance, peut-être que cet orchestre aurait pu m'apprendre la langue de mon père, m'enseigner sa grammaire, son histoire, la raison de sa religion. Peut-être qu'il m'aurait donné la chance d'avoir une véritable conversation avec ceux de ma famille qui ne sont pas bilingues, comme ma grand-mère, dont je ne sais rien d'autre que son sourire embarrassé. Peut-être encore que cet orchestre saura me dire pourquoi je pleure à chaque écoute des chansons de Cheb Hasni sans pourtant en comprendre un mot ; pourquoi le théâtre de l'un de mes pays n'est plus monté quand l'autre organise le plus grand festival de théâtre au monde...

Peut-être. Peut-être que cet orchestre aurait pu...

Alors, je me donne ici pour défi de devenir l'orchestre. Être l'interprète. Rejouer, reconquérir, reconstruire ma langue, mon histoire, mes mots. Explorer les liens, les collisions culturelles que ces héritages multiples ont inscrits en moi, en nous. Interroger comment ces cultures vivent et agissent dans nos imaginaires.

Je veux faire de l'appareil karaoké une béquille, une boussole, un catalogue d'archives. Une collection vivante de chansons, de textes, de discours politiques, de chorégraphies que j'interpréterai et commenterai... Tous liés, de près ou de loin, à ces histoires là. Un assemblage d'éléments hétérogènes qui se télescopent, se répondent, se frottent, pour dessiner en direct une nouvelle traversée entre la grande et la petite Histoire.

Jouer avec les stéréotypes, les références attendues, les préjugés. Les détourner, les amplifier, les réinventer.

Je souhaite prendre pour décor et pour esthétique le Club Med (Club Méditerranée) – cet espace de promesse all inclusive où l'on sait d'avance que l'on ne pourra ni tout voir, ni tout entendre, ni tout expérimenter. Un lieu où l'on se sent guidé, pris en charge, jamais jugé. Un rêve accessible à l'image formatée et à la découverte limitée, où la jouissance a pris le pas sur l'interprétation sensible du réel.

L'espace scénique sera habillé par une création plastique et vidéographique, confiée à deux jeunes artistes issus de l'École des Beaux-Arts de Toulouse, Camille Delord et Séraphin Pagès-Pug. Ce dispositif visuel agira comme un décor actif, une extension de l'imaginaire méditerranéen, kitsch et karaoké que je cherche à explorer, le karaoké de nos manques et de nos fantasmes.

Avec seulement un écran de projection et deux micros (l'un pour l'animateur et l'autre pour des volontaires et complices), je souhaite construire un espace ambigu entre fantasme et réalité. Dans une forme volontairement artisanale, où les changements de costumes seront à vu et les vidéos (à chanter, à doubler, à interpréter) lancées directement depuis un ordinateur posé sur scène.

Avec l'aide de complices, mais aussi la possibilité d'une participation bienvenue du public, CLUB MEHDI se dessine comme une reconquête du langage. Un parcours sensible et fragmenté à travers un imaginaire méditerranéen où Dalida côtoie Mazouni, Kateb Yacine dialogue avec Mahmoud Darwich, le président Nasser avec Claude François, où les références savantes et populaires se mêlent librement n'obéissant à aucun plan narratif, construit par collisions, rapprochements, superpositions.

Une traversée transculturelle d'un imaginaire musical, textuel, chorégraphique et historique partagé.

Une esthétique de la constellation, du montage, du choc poétique.

Une performance qui donne corps à des figures, à des paroles, à des récits, qu'ils soient en marge ou au cœur des débats contemporains.

Distribution

Conception et interprétation : Zakary Bairi

Collaborateurs artistiques : Dalila Khatir et David Wampach

Vidéo et univers visuel : Camille Delord et Séraphin Pagès-Pug

Son : Simon d'Anselme de Puisaye

Calendrier prévisionnel

Mars 2026 : Résidence écriture, Les Avant-postes, Bordeaux

Mai 2026 : Résidence chant, La Ménagerie de verre, Paris

Juin 2026 : Résidence finale, La DÉTER, La Grande Combe

Création : 15 octobre 2026, Le Cratère, scène nationale d'Alès dans le cadre de la Saison Méditerranée / Institut Français

Partenaires : LA DÉTER, Les Avant-postes, La Ménagerie de Verre

Production : Compagnie La GZ - La Grande Zaza

Biographie



Zakary Bairi est un comédien et performeur franco-algérien né à Bordeaux en 2003. Autodidacte, il débute au théâtre à l'âge de quatorze ans dans Cheptel de **Michel Schweizer** créé en 2017 et en tournée jusqu'en 2021. Ils poursuivent une collaboration concevant tous deux plusieurs formes performatives (*Beau bizarre*, *Promesses digitales...*).

Par la suite, il est un interprète du travail de nombreux metteurs en scènes et chorégraphes comme **Yves-Noël Genod** (*Ainsi parlait Kâmasûtra*, *Sur le carreau...*), **Rébecca Chaillon** (*Plutôt vomir que faillir*), **François Stemmer** (*Rimb*), **Olivia Grandville** (Klein), **Cédric Gourmelon** (*Edouard III* de William Shakespeare), **David Wampach** (*DU FOLIE*), **Céline Champinot** (*Le Mauvais sort*), **Suzanne de Baecque** (*Charles Péguy, ta mère et tes copines, j'en ai rien à foutre ; Vive le Sujet 2025 – Avignon In*), **Gianni-Grégory Fornet** (*Un texte pour La Bastide, Vieux Blond, Mère Prison...*), mais aussi **Massimo Furlan**, **Laura Bazalgette** ou **Tristan Piotto** avec qui il fait notamment du théâtre en appartement.

Au cinéma, il tourne avec **Michel S Zumpf** ainsi qu'avec une jeune génération de réalisateurs dont **Lou Rambert-Preiss**, **Max Wuchner** ou **Rokhaya Balde**.

Zakary Bairi se plaît à croiser les formes et les arts, il participe à des débats, donne des ateliers et conférences et ne cesse de collaborer à des pièces (regards extérieurs pour **Johanny Bert**, co-auteur avec **Rébecca Chaillon** ou **Suzanne de Baecque**, voix off...), mais aussi des concerts, lectures publiques (**Noël Herpe**, **Abdellah Taïa**...), fictions et émissions radiophoniques, performances collectives et vidéos d'art s'attachant toujours à élargir ses pratiques.

Tout en étant modèle ou performeur du travail de plasticiens (**Emmanuel Lagarrigue**, **Grégoire Beil**, **Georgette Power**, **Julie Coulon**...), il expose des textes et développe son propre travail performatif dans des expositions et des lieux d'art (*Promesses* à la Maison des Métallos, *Goodbye to All* à la Nuit Blanche 2023...).

Il fonde la Compagnie La GZ - La Grande Zaza en 2026 pour poursuivre une recherche théâtrale hybride sur l'archive, le kitsch et la culture populaire.